



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUILLET 2020

Un sentiment de normalité commence à revenir dans le complexe porcin. L'abattage quotidien dépasse maintenant ce que nous estimons nécessaire pour abattre tous les porcs qui devaient être abattus en juillet, ce qui signifie que l'abattage supplémentaire permet d'éliminer une partie des porcs qui ont été retenus lors des fermetures d'usines en avril et mai. C'est loin d'être fait, mais c'est un début. L'augmentation de la production s'est accompagnée d'une baisse des prix du porc et les acheteurs réagissent en se réapprovisionnant à bon prix. Les marges des grossistes sont encore très importantes — elles étaient estimées à environ 35 \$/tête la semaine dernière — et cela est nécessaire pour les inciter à maintenir un taux d'abattage élevé et éliminer l'arriéré de porc. Nous pensons que les grossistes seront en mesure de

La production porcine en juillet pourrait atteindre une **moyenne de 8 à 10 %** par rapport à l'année dernière, les grossistes travaillant sur l'arriéré de porc

maintenir leur marge entre 25-35 \$/tête pendant le reste de l'été (voir **Figure 1**). Cela signifie que si la découpe glisse vers le bas, ils feront probablement pression sur les prix du porc au comptant afin de maintenir leur marge. De même, si le seuil de consommation devait augmenter, il y a de fortes chances que les prix du porc au comptant s'améliorent. Pour l'instant, l'Indice du Porc Maigre sur lequel se fixent les contrats à terme est bloqué au milieu des 40 \$ et ne montre pas de signes de changement à court terme. Les acheteurs de porc, dont beaucoup sont restés sur la touche alors que le prix du porc chutait rapidement en juin, sont maintenant revenus sur le marché et la chaîne d'approvisionnement semble à nouveau pleine. À l'avenir, l'approvisionnement semble assuré tant que la COVID-19 n'entraînera pas d'autres fermetures d'usines, et les niveaux de prix dépendront largement de la demande des consommateurs dans les prochains mois.

IMAGE DE L'OFFRE

Les grossistes en porc ont produit des abattages quotidiens de plus de 470 000 têtes récemment, ce qui représente une amélioration considérable par rapport aux 260 000 à 270 000 têtes qu'ils pouvaient abattre lorsque la COVID-19 sévissait dans leurs usines. Nous avons également observé des semaines où près de 2,6 millions de têtes ont été abattues. La production porcine de décembre/février suggérait que les abattages de juin et juillet devraient atteindre environ 2,45 millions de têtes par semaine, donc les abattages récents sont plus que ce qui est nécessaire et aident ainsi à éliminer certains des porcs en attente. Cependant, cette même production porcine suggère également que d'ici la fin du mois d'août, les abattages hebdomadaires devront être proches de 2,7 millions de têtes. Les grossistes peuvent probablement y parvenir, mais cela ne laissera pas beaucoup de place pour éliminer des porcs supplémentaires. À l'avenir, les abattages hebdomadaires en novembre et décembre devront probablement atteindre ou dépasser 2,8 millions de têtes par semaine, il existe donc un risque qu'en novembre l'offre de porcs dépasse la capacité du secteur à les abattre. Cela n'aurait pas un impact aussi important sur les prix du porc que sur les prix des porcins de boucherie, mais c'est une préoccupation pour les producteurs à la fin du quatrième trimestre.

Le poids des carcasses de porcs est d'environ un demi pour cent supérieur par rapport à l'année dernière, ce qui est assez étonnant compte tenu du nombre de porcs qui sont bloqués dans le système. Les producteurs doivent avoir fait un très bon travail de transition vers un régime d'entretien afin de maintenir le poids des porcs. Les données sur le poids sans tendance et désaisonnalisées que nous utilisons pour évaluer l'actualité des producteurs chutent rapidement et c'est un bon signe (voir **Figure 2**). On ne sait pas exactement combien de porcs ont été euthanasiés au cours des derniers mois, mais le récent rapport *Hogs and Pigs* suggère un nombre plus important que ce que nous aurions pu deviner sur la base des rapports anecdotiques des producteurs. Dans les deux cas, il devrait encore y avoir plus de 2 millions de porcs en retard dans le système. Mais nous avertissons le lecteur qu'il est fort

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

possible qu'un grand nombre de ces porcs ne se présentent jamais à l'abattage. Ce n'est pas facile à expliquer, mais nous avons vu dans le passé des situations où des porcs qui existaient sur papier semblaient disparaître avant d'avoir pu être abattus. Ne soyez donc pas surpris si, cet automne, les gens commencent à se demander : « Qu'est-il arrivé à tous ces porcs supplémentaires ? »

Le récent rapport *Hogs and Pigs* a confirmé que les producteurs réduisent enfin leur cheptel, bien que de manière moins agressive qu'ils ne le devraient selon nous. L'inventaire du cheptel reproducteur du 1^{er} juin a affiché une baisse de 1,3 % par rapport à l'année dernière. C'est la première baisse du cheptel reproducteur depuis le troisième trimestre de 2014. Nous pensons qu'une faible rentabilité au cours des six à douze prochains mois entraînera de nouvelles réductions du cheptel reproducteur. C'est une étape nécessaire pour restaurer la rentabilité du secteur de la production. Cela signifie également que la disponibilité du porc commencera à se resserrer à l'approche de 2021 et que les prix augmenteront. Le marché à terme ne semble pas encore tenir compte de ces futures réductions de l'offre.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de viande de porc semble être assez faible à l'heure actuelle. Les acheteurs ne paniquent plus face à une offre limitée et la découpe s'est enlisée au milieu des 60 \$ depuis quelques semaines. Les infections de COVID-19 ont fait un bond dans un grand nombre d'États qui commencent à imposer des restrictions supplémentaires aux restaurants et aux bars. Cela n'augure rien de bon pour la demande alors que nous traversons la partie la plus chaude de l'été, où les consommateurs sont déjà un peu moins susceptibles d'afficher une forte demande en porc. Le porc a toujours un avantage de prix par rapport au bœuf, ce qui pourrait aider le commerce de détail à se redresser dans les semaines à venir. Les flancs semblent particulièrement faibles à l'heure actuelle et nous ne nous attendons pas à une amélioration sensible de ces niveaux de prix dans un avenir proche. Avec la résurgence des infections de COVID-19, il y aura moins de grands rassemblements et donc une limitation de la demande qui devrait normalement découler de ce type d'événements. Comme nous savons que les grossistes seront incités par d'importantes marges à maintenir les pertes en juillet et août, il sera crucial que la demande ne s'affaisse pas trop, sinon nous pourrions facilement voir la découpe passer dans les 50 \$ avant la fin de l'été.

Pour l'instant, les exportations de porc semblent bonnes, mais pas excellentes. Tous les yeux sont tournés vers la Chine dans l'espoir qu'elle commence à importer encore plus de porc américain cet été, mais jusqu'à présent, ces chiffres sont à la baisse. Nous

avons constaté une belle augmentation des nouvelles ventes à la Chine la semaine dernière après plusieurs semaines de faibles ventes, ce qui pourrait indiquer que la Chine va augmenter ses achats à mesure que l'été avance. Le mouvement vers les grands marchés du Japon et du Mexique semble également assez faible dans les données les plus récentes. L'USDA a publié cette semaine ses données sur le commerce international pour le mois de mai, qui montrent que les exportations totales de porc ont augmenté d'environ 21% en glissement annuel. Toutefois, les comparaisons en glissement annuel deviendront beaucoup plus difficiles dans la seconde moitié de l'année, car elles se mesureront aux importantes exportations de l'année dernière. Nous avons ajusté nos prévisions d'exportation à la baisse pour le reste de 2020 et nous prévoyons maintenant que les exportations pour l'ensemble de l'année seront en hausse d'environ 14 %. C'est loin des augmentations de 40 à 50 % en glissement annuel que beaucoup d'opérateurs haussiers attendaient au début de 2020.

Les exportations de porc de 2020 ne devraient **augmenter que de 14 %** en glissement annuel

SOMMAIRE

La situation semble être revenue à la normale sur les marchés des porcins de boucherie et du porc bien que les producteurs aient encore du mal à résorber l'arriéré de porc qui s'est formé ce printemps lorsque les usines ont dû fermer à cause des infections de COVID-19. Le prix du porc s'est stabilisé au milieu des 60 \$, mais il risque de retomber à 50 \$ cet été si la demande intérieure ne s'améliore pas. Les prix du porc au comptant devraient rester faibles et les marges des conditionneurs devraient rester très importantes afin d'encourager les abattages massifs nécessaires pour éliminer les porcs en retard. La demande de services de restauration est à nouveau en baisse, les restaurants étant confrontés à des restrictions plus strictes en raison de l'augmentation des cas de COVID-19. Il semble que les prix du porc au cours des deux prochains mois seront faibles. Toutefois, les producteurs commencent à prendre des mesures pour réduire leurs cheptels, ce qui entraînera à terme un resserrement de l'offre et une hausse des prix, mais cela pourrait ne pas être perceptible avant la fin 2020 ou le début 2021. D'ici là, il s'agira probablement d'un marché d'acheteurs et nous conseillons d'acheter à court terme au moins jusqu'en août. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*

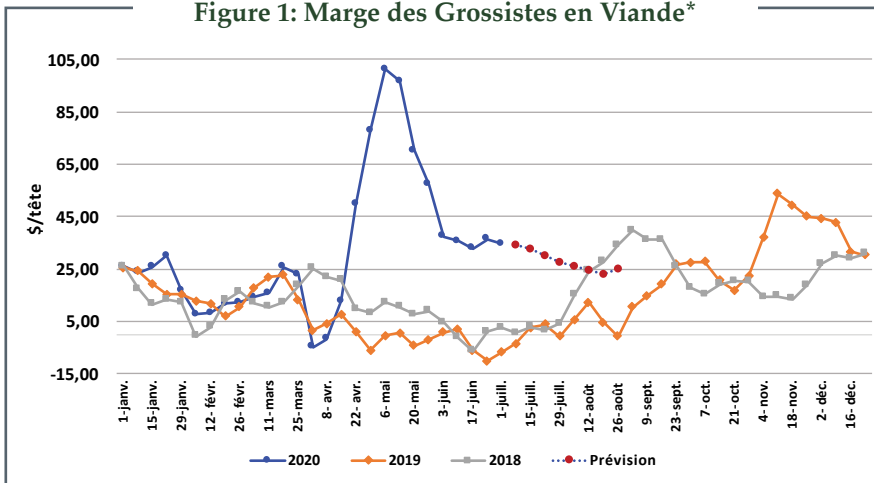
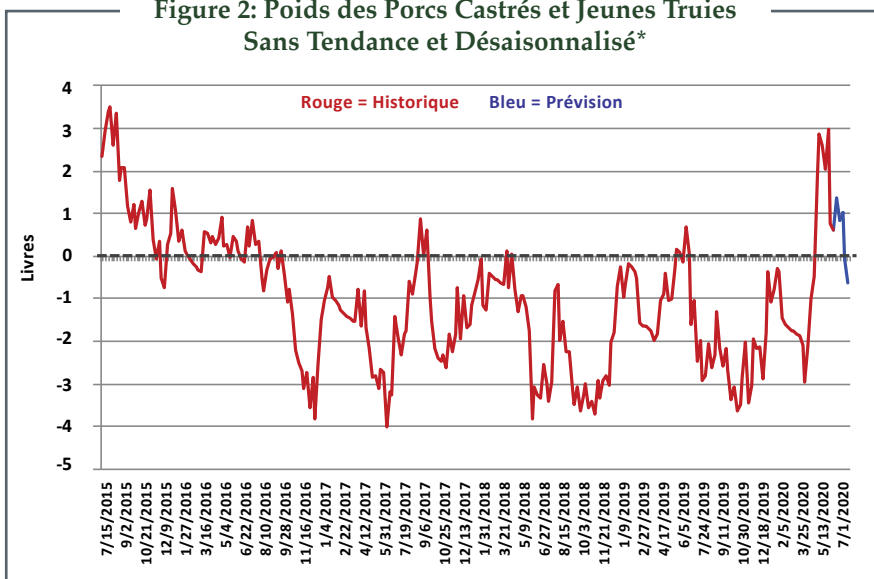


Figure 2: Poids des Porcs Castrés et Jeunes Truies Sans Tendance et Désaisonné*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	15-juill.	22-juill.	29-juill.	5-août	12-août	19-août
Découpe de Porc	62,4	60,0	60,1	59,2	58,9	59,8
Longe de Porc	63,1	60,9	60,1	58,4	58,0	61,3
Palette de Porc	69,8	67,4	63,5	60,5	56,8	56,0
Épaulé Picnic de Porc	44,6	41,1	40,5	39,7	40,6	38,7
Côtes de Porc	122,3	119,0	116,0	114,5	113,8	116,0
Fesse de Porc	49,3	48,4	49,7	48,1	45,6	45,5
Flanc de Porc	83,6	78,8	82,3	85,4	89,9	92,2
Indice du Porc Maigre	43,9	42,8	43,9	43,7	44,1	45,9



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.